

Spt. 1975

La Biennale de Paris.

Ainsi, au moment où, par le Body-Art qui va de la danse et du mime aux tatouages et scarifications, les jeunes artistes tentent de revenir à la source primitive de l'intervention de son propre corps, il en est d'autres qui persistent à construire des machines célibataires ou non. A la 9^e Biennale de Paris qui se tient depuis le 19 septembre dans le vaste espace d'exposition constitué par les trois musées, National d'Art Moderne, Municipal d'Art Moderne et Galliera, le comité veut faire le point sur les aventures où la jeunesse s'engage à travers le monde.



Li Feng-Lan: le Sarlage de printemps.

Aux premières nouvelles, la peinture continue (le groupe Support-Surface est montré ici jusqu'à sa descendance), les travestis se sont organisés en mouvement artistique, les femmes sont mises en évidence, la vidéo est devenue un art à part entière. Il paraît qu'à la Biennale on verra face à face les deux extrêmes de la création: la nudité totale du Body-Art et la technique complexe de la machine musicale monumentale du japonais Fujiwara. On pourra alors s'interroger sur ce qui comporte le plus de mystère: un corps vivant, aux muscles, au cerveau en bon état, capable d'engendrer et une machine terriblement célibataire, prodigant ses merveilles dans la lumière des projecteurs. Cependant, face à ces deux voies, les Chinois de Chine, échappant à l'impérative règle de la Biennale qui demande à tout exposant d'être âgé de moins de 35 ans, envoient à Paris les peintures des artistes paysans du district de Hou-Sieng, aussi chers à Gérard Fromanger qu'à Zao-Wou-Ki. Leur entrée à la Biennale ressemble à celle du Douanier Rousseau au Salon des Indépendants et pose la question: qui est juste? L'important est de n'avoir pas à choisir entre Pablo Picasso et Henri Rousseau, mais de continuer à les aimer côté à côté.

Pierre Descargues

71

CONNAISSANCE DES ARTS
13, rue Saint-Georges - 9e

Spt. 1975

art moderne

■ La 9^e Biennale de Paris, qui ouvre le 19 septembre, occupera une « grande surface » : les deux musées d'Art moderne (national et municipal) accouplés avec le palais Galliera. Parmi les 124 exposants ou groupes d'exposants, on distinguera une proportion grandissante de femmes et la participation d'artistes-paysans chinois du district de Hou-Sieng. Les œuvres peuvent se grouper en huit attitudes principales : les arts traditionnels, le body-art, le land-art, l'art conceptuel, l'art « environnemental », le mouvement des travestis, les héritiers du groupe Support-Surface, enfin les artistes qui s'expriment par le cinéma et la vidéo. Parallèlement, de nombreuses galeries appuieront l'événement en exposant de jeunes créateurs (en principe les moins de 35 ans), dont certains participent déjà à la Biennale, comme les huit peintres tenant du retour au lyrisme pastoral et fantastique qui, sous le titre de *Mindscapes from the New Land*, occuperont à partir du 23 septembre le centre culturel américain.

MARIE-FRANCE
114, Champs-Elysées - 8e

Sep 1975

ARTS

VENUS DE CHINE DES PEINTRES PAYSANS EXPOSENT A PARIS

L'événement de la 9^e Biennale sera la présence des œuvres des paysans chinois d'Huxian. Un art populaire qui raconte la vie quotidienne au village.



« Soulage de Printemps »
Li Feng Lan



« L'étang à poissons de la commune »
Tong Tshen Yi

Depuis neuf ans, la Biennale de Paris, manifestation internationale, réunit des artistes de moins de trente-cinq ans venant de tous les pays. Pour les organisateurs, c'est « un acte de foi, une manifestation de confiance dans la jeunesse, une interrogation permanente sur l'Art et son destin ».

Mais le clou de cette année c'est la présence pour la première fois en Occident de l'art populaire contemporain chinois.

Il s'agit des œuvres originales des peintres paysans d'Huxian (province située au nord-ouest de Pékin). Dans cette région, ils sont près de 600 paysans à peindre, le soir, lorsqu'ils ont fini leur journée. Ils commencent par décorer les murs de leurs maisons de grandes fresques retracant « l'histoire des familles pauvres du village ». Et puis vient... la révolution culturelle : interdiction de peindre pour les paysans. Tous rangèrent leurs pinceaux... Tous, sauf les habitants d'Huxian, plus têtus que les autres et protégés par les 150 kilomètres qui les séparent de Pékin. Et depuis quinze ans, ils n'ont cessé de créer, ils ont commencé par utiliser la technique des papiers coupés, tradition paysanne pour les fêtes, que l'on colle aux fenêtres des maisons, que l'on ajuste en lanternes... Ils écrivaient aussi leur journal, racontant leur vie quotidienne, leurs travaux. Très vite, ils éprouvèrent le besoin d'accompagner ces récits d'illustrations... Et ils peignirent avec génie et naïveté leurs problèmes de tous les jours : les récoltes, la cueillette des fruits, le labourage, la pêche, les champs de fleurs. Sous leurs pinceaux tout devient fête. Avec les années, les artistes paysans d'Huxian commencent à être célèbres. En 1973, c'est la consécration : une exposition à Pékin. Succès fantastique, les Chinois (80 % d'entre eux sont paysans) font la queue pendant des heures pour voir leur vie peinte en couleurs par six cents d'entre eux. L'Art spontané d'Huxian n'a rien à voir avec les peintures officielles chinoises à la gloire du progrès industriel et des machines. Mais les professeurs et les élèves des écoles des Beaux-Arts ont compris qu'un art plus frais et plus libre que le leur était né. Et ils se sont mis à travailler avec les paysans d'Huxian pour mieux découvrir leurs secrets et leur talent inné. Cette expérience passionnera beaucoup d'Occidentaux et concerne tous ceux qui, s'intéressent à l'expression plastique. ■ J. Dana (Du 19 septembre au 2 novembre.)

CONNAISSANCE DES ARTS
13, rue Saint-Georges - 9e

Spt. 1975

Expositions

ce que vous pourrez voir prochainement

à partir

19 sep
15 sep
19 sep
23 sep
11 sep
25 sep
19 sep
16 sep
25 sep
25 sep
10 sep

PARIS
Musée : Art moderne nat., mun. et Galliera | Biennale de Paris
Galerie : Arnaud, 212 bd St-Germain
Bama, 8... du Bac
Daniel Aronson, 30 rue Beaubourg
Denise René, 196 bd St-Germain
Germain, 19 rue Guénégaud
Lacloche, 24 rue de Grenelle
La Tortue, 11 rue Jacob
Liliane François, 15 rue de Seine
Paul Fachetti, 17 rue de Lille
Sonnabend, 12 rue Mazarine

Artistes anglais
Dessins allemands
Alan Shields
Iida
P. Caillié
R. Kuchenmeister
Marc Attali
Rozanès
Manolidès
Marcia Hafif